

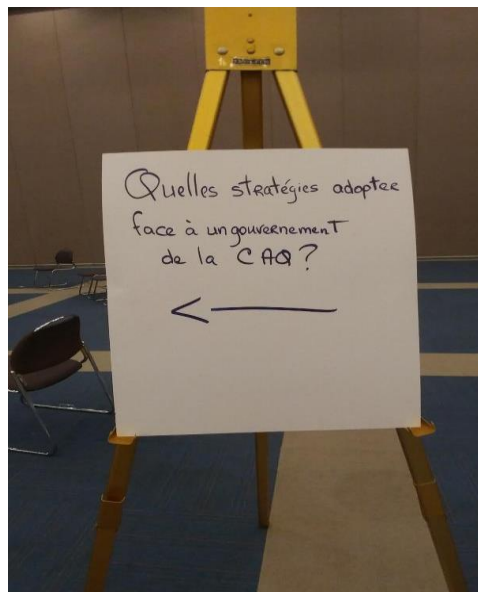
Avant tout...la parole est à *nous*

Résumé de 2 jours de discussion avec *les nôtres*, en vue de la prochaine négociation du secteur public, les 16 et 17 octobre 2018 à Québec + une journée au regroupement Cégep pour élire nos représentants à la prochaine négo, justement.

par *Judith Trudeau*, porte-parole à l'externe

Du Seeclg au regroupement Cégep (représentantEs de 46 Cégeps), du regroupement Cégep au conseil fédéral de la FNEEQ qui comporte les trois regroupements (Cégeps, Université, Privé), de cette FNEEQ à la CSN qui regroupe 4 fédérations (FNEEQ + FEESP la fédération des employéEs des services publics représentant le soutien scolaire, le soutien dans les Cégeps et les organismes gouvernementaux + FP la fédération des professionnelles + FSSS la fédération de la santé et des services sociaux), l'initiation à toutes ces instances de démocratie est un voyage à travers les préoccupations de différents corps d'emploi, de leurs conditions de travail et révèle le visage multiple des services publics au Québec. Par où commencer? Par les ateliers.

1.



Quelque quarante personnes se sont déplacées pour aborder la réflexion de ce nouveau gouvernement majoritaire au pouvoir. Qu'en est-il ressorti? Une des particularités de ce parti est qu'il s'inscrit dans la vague du populisme au pouvoir. Les électeurs québécois ont manifesté leur

ras-le-bol de l'axe fédéralisme/souveraineté à travers le rejet des véhicules du parti libéral et du parti québécois; axe qui structurait la politique québécoise depuis au moins 50 ans. La nouvelle polarité s'articule autour de la droite populiste, mais aussi d'un certain populisme à gauche à travers Québec solidaire.

Les membres de cet atelier se sont franchement posé la question de la nécessité ou non de travailler avec cette stratégie populiste. Ainsi, faut-il simplifier notre message pour qu'il soit entendu par tous et toutes? Comment rendre compte adéquatement des ravages en santé et en éducation suite aux mesures d'austérité? Le gouvernement caquiste ira-t-il plus loin dans le régime minceur des services publics? Quelles seront ses stratégies? Comment y ferons-nous face?

Pour les membres de cet atelier, une chose était évidente : il n'était pas question de favoriser les stratégies de l'exclusion ni d'accentuer la polarisation ; deux facteurs associés au populisme. Avoir une stratégie de communication plus efficace, oui. Peut-être s'inscrire dans une ou deux revendications communes qui feront image et où tous les employéEs, individuellement, s'y reconnaîtront, oui. L'exemple du fameux 100\$/ semaine de la grève de 1972 fut abondamment cité lors de ces deux journées.

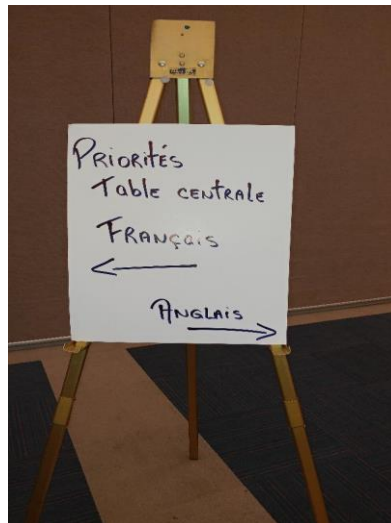
Belle réflexion aussi sur l'électorat volatil et sur le respect de la population envers le travail des infirmières, des préposéEs, des personnels de soutien, des gens qui travaillent dans les CHSLD, des enseignantEs, des professeurEs (...) s'ensuit que le vote de la CAQ ne signifie pas que la population est désireuse de voir s'effondrer les conditions de travail de *son monde*, mais bien qu'il fallait en finir avec le règne des Libéraux au Québec. Le vote bleu pâle n'est pas un vote antisyndical ni pour l'État-entreprise, ce fut un vote pour souffler sur l'époque. Un peu comme le vote orange du NPD pour enlever les conservateurs au fédéral, ou un vote rouge libéral-Justin, exactement pour la même raison. Restons vigilants lorsque les caquistes brandiront l'argument de la légitimité idéologique à travers leur majorité parlementaire.



2. Comment faire reconnaître la «surcharge» de travail, l'anxiété et la dépression dans l'argumentaire de la prochaine négociation?

Belle question si l'en est une. Le système public carburant aux mêmes défis que l'entreprise privée (faire plus avec moins) laisse dans son sillage une détresse difficile à saisir et à mesurer¹. Tout ce qui semble nous rassembler est le chiffre lié aux congés de maladie. Une épidémie et en santé et en éducation. Pourquoi? Parce que notre «objet» est «humain». Voilà pourquoi. Allons-nous laisser un enfant en crise au service de garde *même si notre chiffre se termine à 16h* et que le service de garde termine à 18h? Non. Allons-nous laisser une vieille avec des plaies purulentes *même si notre chiffre est fini* et que la remplaçante n'arrive pas? Ben non. Que faisons-nous lorsque cela fait 15 ans qu'on enseigne et que la nouvelle cohorte arrive avec beaucoup moins d'acquis que la précédente et où les résultats sont catastrophistes? On pense, on triture, on organise, on soigne, on corrige, on panse. Le système passe à travers ses artisans. Avec moins de moyens. Avec moins de sécurité d'emploi. Avec plus de précarité financière et plus de sentiment d'abandon.

La conclusion de cet atelier : «Les congés de maladie ... et si on travaillait en amont? On serait *riches et en santé* plutôt que *pauvres et malades* 😊»²



¹ <https://www.facebook.com/Mr.Propagande.page/videos/783506321832569/?t=14> ou comment détruire un service public? «Commencez par baisser son financement. Il ne fonctionnera plus. Les gens s'énerveront, ils voudront autre chose. C'est la technique de base pour privatiser un service public.» Noam Chomsky, Requiem for the American dream.

² Référence à un monologue de Yvon Deschamps.

3. Un débat chez nos camarades en santé. Le salaire ou les conditions de travail? Les deux. Le salaire sans condition ne vaut rien. Si tu as un boulot temps partiel, le taux horaire est peut-être satisfaisant, mais au final, tu iras tout de même à la banque alimentaire pour nourrir ta famille, ou tu cumuleras 2-3 boulots. Il faut miser sur de bons emplois stables avec taux horaire « attractif ». Dans cet atelier, c'est à mes amies de TEE, chez nous à Lionel-Groulx, auxquelles j'ai pensées. C'est pour vous que je me battrais en priorité à la prochaine négo. Et vous savez quoi? Notre équipe de négo issue du regroupement sera solide pour défendre les précaires et les chargéEs de cours.



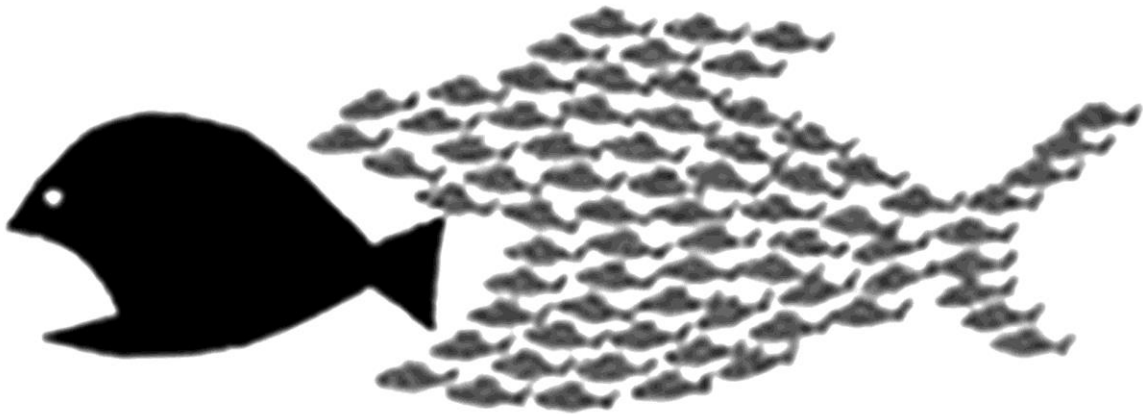
De gauche à droite : Phil Lagogiannis, le jeune geek anglophone et précaire de toujours, Cégep de Dawson, Anne-Marie Bélanger une première de classe du Cégep de Joliette, Sébastien Manka, joker de l'équipe et responsable de l'information et de la mobilisation, Cégep de Montmorency, Caroline Quesnel, de l'autorité et de la compétence, présidente de la FNEEQ, Josée Chevalier, volontaire et impeccable vice-présidente de la FNEEQ, Yanick Charbonneau, négociateur en chef pour la FNEEQ, pitbull à ses heures, pédagogue pour les nouveaux et nouvelles dont je fais partie, Josée Déziel, jedi de la tâche et défenderesse des conditions des profs à la formation continue, Michel Milot, coordonnateur du regroupement, stratège du Collège Lionel-Groulx et Luc Vandal, le gars des régions qui tripe assurances et retraite, le terre-à-terre du cœur du Québec, Cégep de Shawinigan.

Ça se voit-y que je suis contente de cette équipe? Je tripe et je leur fais confiance!

4. Dernier droit de ce papier. La conférence de Jean-Noël Grenier

Il s'est promené d'atelier en atelier et nous a offert une synthèse inspirée du cours qu'il enseigne en Relations industrielles à l'Université Laval. «La perspective de la négociation 2020 : politisation, mobilisation et moyens d'action» fut le titre de cette rencontre.

- Populiste de droite, ce nouveau gouvernement voudra que *le contribuable* en ait pour son argent.
- La structure même des négociations du secteur public est favorable à l'employeur où le cahier de demandes doit être soumis en premier. Peut-être pourrions-nous modifier les règles du jeu et exiger un dépôt simultané des demandes-offres?
- Les défis à relever seront de l'ordre de la cohésion et de la solidarité. Ainsi, le principe de base ne sera pas d'augmenter le morceau de tarte chacun de notre côté aux tables sectorielles, mais bien d'agrandir la tarte à se séparer. Principe vieux comme le monde.
- Expliquer notre travail. Montrer ce que le manque de ressources occasionne. Donner des exemples concrets. Voilà un autre conseil donné.
- Retourner le rapport de force. Les véritables décideurs sont les «usagers des services publics».



- Adapter nos moyens d'action en fonction des membres. Certains ne sont pas de type «manifestation», mais sont capables d'écrire, de popoter, de photographier. La diversité et la visibilité sont nos amies.
- Montrer et démontrer que des conditions de vie décentes pour les travailleuses et travailleurs se répercutent en qualité des services octroyés. Personne ne gagne à affaiblir et à saucissonner.
- Du côté des alliances, un front commun est-il toujours une bonne idée? Le prof Grenier nous met en garde. Il faut jeter un regard critique et lucide envers le front commun. Il faut choisir ses alliés.

.....



Frédéric Clermont, Cégep de St-Jérôme



Chantal Maloin, Cégep de Valleyfield